

HENRI IV

La Haute-Navarre fut conquise en 1512 par les couronnes d'Aragon et Castille — et fut annexée en 1516 dans l'actuel royaume d'Espagne — et l'autre partie (Basse-Navarre), restée indépendante, fut unie à la couronne de France à partir de 1589 — d'où le titre de « roi de France et de Navarre » inauguré sous le règne de Henri IV.

FAMILLE D'ALBRET

1470	Allain d'Albret se marie avec Françoise de Châtillon	Comté du Périgord Vicomté de Limoges
1484	Jean III d'Albret se marie avec Catherine de Foix	Navarre Comté de Foix Comté de Bigorre Vicomté de Béarn
1527	Henri II d'Albret se marie avec Marguerite d'Angoulême	Comté d'Armagnac
1548	Antoine de Bourbon se marie avec Jeanne d'Albret et donne naissance à Henri IV	Duc de Vendôme Roi de Navarre

Famille gasconne qui connaît l'apogée de sa puissance aux XIVe-XVIe siècles, les Albret tirent leur nom du petit village de Labrit, sur la route de Bordeaux à Dax et Bayonne.

Des membres de la famille d'Albret prennent part à la première croisade (1096-1099), à la [croisade contre les albigeois](#) (1209-1229) et à la [guerre de Cent Ans](#) (1337-1453). C'est là que, après avoir combattu un temps au côté des Anglais, Arnaud-Amanieu d'Albret (mort en 1401) se range finalement au côté de la France en 1368. Cette décision lui vaut d'être largement récompensé : Charles V lui donne en mariage sa belle-sœur, Marguerite de Bourbon, ainsi que des terres et une compensation financière. Son fils, Charles d'Albret, [connétable](#) de France, est tué à la bataille d'Azincourt (1415).

Petit-fils de Charles, Alain le Grand (1440-1522), sire d'Albret, doit son surnom non pas à ses prouesses militaires mais à la taille importante des domaines sur lesquels il règne. C'est l'un des derniers seigneurs féodaux. Sa fille Charlotte d'Albret (1480-1514) épouse César Borgia. Son fils Jean (mort en 1516) devient roi de Navarre par son mariage avec Catherine de Foix en 1484. Petite-fille de Jean, Jeanne d'Albret (1528-1572) épouse en 1548 Antoine de Bourbon et abandonne ses titres à son fils Henri III de Navarre, qui devient roi de France sous le nom d'Henri IV. En 1550, les terres d'Albret sont érigées en duché. César-Phébus d'Albret (1614-1676), comte de Miossens, est fait maréchal de France en 1654.

GENEALOGIE D'HENRI IV

Ses parents

Antoine de Bourbon (1518-1562) son père, est le fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, lequel descend de la lignée de Robert de Clermont, le dernier fils de Saint Louis. De ce fait, son fils deviendra l'héritier légitime du trône de France à l'extinction de la dynastie des Valois, et Jeanne d'Albret (1528-1572), sa mère, est la fille de l'une des sœurs de François 1er, Marguerite d'Angoulême. C'est elle qui donne au futur Henri IV une éducation poussée, tant dans la foi réformée, que dans les humanités.

Ses grands-parents paternels

- Charles de Bourbon (1489-1537) et
- Françoise d'Alençon (1490-1550)

Ses grands-parents maternels

Henri d'Albret, roi de Navarre (1503-1555) et Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur de François 1er, au rayonnement intellectuel considérable, auteur de nombreuses poésies.

Henri IV (1553-1610)

Henri de Navarre, devenu roi de France en 1589 sous le nom d'Henri IV, met fin aux guerres de religion et restaure la paix civile et religieuse dans le royaume.

Jeanne d'Albret (1528-1572)

Elle se convertit au protestantisme et l'impose dans son royaume de Navarre.

Marguerite d'Angoulême (1492-1549) Marguerite d'Angoulême, femme de lettres, au centre de la vie culturelle et spirituelle de son temps, encourage les idées nouvelles.

HENRI IV, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE

Fils de Jeanne d'Albret, princesse de Navarre, et d'Antoine de Bourbon, Henri vient au monde à Pau dans la nuit du 12 au 13 décembre 1553. Il passe ses années d'enfance en Béarn, en particulier au château de Coarraze chez le baron de Miossens. En 1561, son père le fait venir à la cour de France où il restera jusqu'en 1567, date à laquelle Jeanne d'Albret obtient son retour auprès d'elle. Il fait alors ses premières armes dans le camp protestant. Une fois la paix de Saint-Germain proclamée en 1570, son mariage avec Marguerite de France, sœur du roi, est âprement négocié par Catherine de Médicis et Jeanne d'Albret. La question religieuse est au cœur des discussions, Henri professant le calvinisme et Marguerite le catholicisme. Le mariage est célébré à Paris le 18 août 1572. Jeanne d'Albret étant morte quelques semaines plus tôt, Henri, de prince, est devenu roi de Navarre. La Saint-Barthélemy, le 24 août suivant, l'oblige à se convertir au catholicisme. Il reste en semi-captivité à la cour jusqu'au début de l'année 1576 et parvient alors à s'enfuir et à regagner ses états. Retourné à sa religion première, il prend la tête du parti protestant, tout en s'entourant aussi bien de catholiques que de protestants.

Un tournant est franchi avec le décès du dernier des fils Valois, François, en juin 1584. Henri de Navarre devient alors l'héritier de la couronne de France, puisque le roi Henri III n'a pas d'enfant. Les catholiques ultra s'organisent en une Ligue armée, bien décidée à empêcher l'accession d'un protestant au trône de France. En 1585, le pape Sixte Quint excommunie le roi de Navarre et son cousin Condé. Pendant près de dix ans, Henri est sur les routes et de toutes les batailles. La mort d'Henri III assassiné par le moine Jacques Clément, le 2 août 1589, fait de lui le roi de France, Henri IV. Mais il lui faut conquérir son royaume les armes à la main et faire face à la terrible menace ligueuse. Malgré des victoires incontestées à Arques (1589), à Ivry (1590), il ne peut prendre Paris où il n'entrera qu'en mars 1594, après avoir abjuré le protestantisme (25 juillet 1593) et reçu le sacre (27 février 1594). De paix durement arrachées ou chèrement négociées avec les grands seigneurs, en guerre difficile contre l'Espagne, on aboutit en 1598 à la signature de l'édit de Nantes et de la paix de Vervins, qui permettent au roi de rétablir le calme et l'ordre à l'intérieur du royaume comme sur les frontières.

La politique d'Henri IV vise alors à rétablir une autorité royale complètement bafouée pendant les guerres de Religion et à instaurer une prospérité économique nécessaire au bien du peuple comme à celui de l'Etat. En 1600, son second mariage avec la princesse florentine Marie de Médicis permet tout à la fois de renflouer les caisses de l'Etat et d'assurer la pérennité dynastique grâce à la naissance un an plus tard d'un Dauphin, le futur Louis XIII. Le roi mène une politique extérieure active visant à diminuer la menace espagnole. Il obtient du duc de Savoie la cession des pays de l'Ain en compensation du

marquisat de Saluces que ce prince refusait de restituer (1601). Il entretient des relations étroites avec le Saint-Siège, l'Angleterre, l'Ecosse, les Provinces-Unies. Son assassinat par Ravallac, le 14 mai 1610, stoppe net l'opération militaire contre les possessions espagnoles qu'Henri IV préparait depuis quelques mois.

Sur Henri IV et les femmes, beaucoup a été dit et écrit. Il eut deux épouses successives (puisqu'il parvient à obtenir l'annulation de son union avec Marguerite de Valois en 1599 et épousera Marie de Médicis l'année suivante) et plusieurs dizaines de maîtresses. Le « Vert Galant » est effectivement un passionné, souvent au mépris de toute prudence...

Homme d'action et d'une réelle bravoure, soucieux des intérêts du trône, d'une apparente simplicité, aimant à rire et à plaisanter, mais aussi protecteur des arts, Henri IV possédait tous les atouts pour devenir le plus populaire des rois de France. Sa légende connaît un sommet au XVIII^e siècle, avant d'être largement reprise à des fins dynastiques lors de la Restauration.